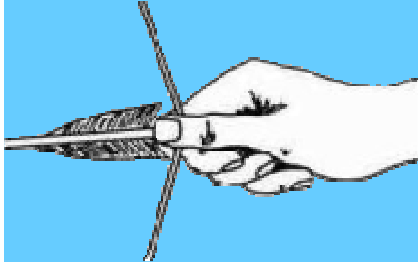


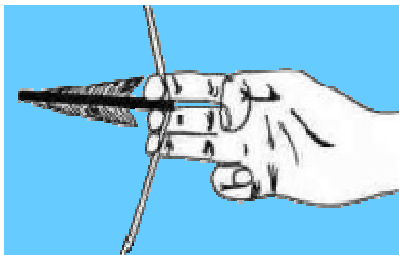
Il existe, en archerie, trois grandes méthodes de préhension :

La prise primaire ou pincée :



C'est la préhension qu'utilisent spontanément les enfants qui pincent directement la flèche sans toucher la corde. La limitation de cette décoche est que la force de pincement des doigts est relativement limitée et ne s'accommode pas d'arcs puissants. Afin de palier à cet inconvénient, certains peuples primitifs ont fabriqué des encoches plus volumineuses que le fût pour augmenter la prise des doigts.

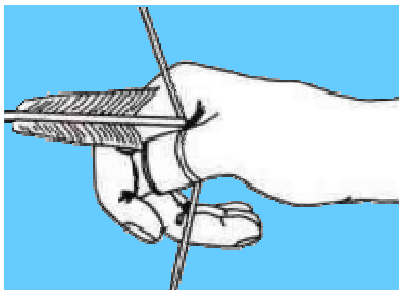
La prise Méditerranéenne :



C'est la préhension classique européenne, un doigt au dessus (l'index) de la flèche et deux en dessous (majeur et annulaire). Il existe néanmoins des variantes :

- à 2 doigts seulement (un dessus et un dessous) dite prise flamande et notamment utilisée par les Anglais de la guerre de 100 ans.
- 3 doigts dessous, pratique si on veut viser avec la pointe de flèche sur des cibles pas trop éloignées.

La prise Mongole :



La spécificité des archers mongols (mais aussi Turcs) réside dans cette préhension particulière. En effet, la préhension mongole consiste à tendre la corde avec le pouce, verrouillé par l'index, parfois aidé du majeur et de l'annulaire.

Cette manière de tenir la corde permet :

- de tendre des arcs plus courts et beaucoup plus puissants qu'avec une préhension méditerranéenne.
- d'aller plus loin dans l'allonge et donc d'avoir un tir encore plus puissant.

Les tireurs instinctifs ont pour la plupart adoptés la prise dite Méditerranéenne avec 1 doigt au dessus et 2 doigts en dessous. Il semblerait, que cette manière donne un lâcher de flèche beaucoup plus "doux" et est probablement moins stressante pour l'arc. Apprendre à tirer à l'arc de cette façon est certainement plus difficile, mais au fur et à mesure de la progression, ce qui semblait être un désavantage disparaît, car on apprend à utiliser d'autres repères, à "sentir" son corps. Morale de cette histoire... faites comme vous le sentez !